

JE 25.09.2025 – 20H

Salle Métropole, Lausanne

Bedřich Smetana

1824-1884

La Moldau

12'

Alors âgé de 50 ans et frappé par la surdité, le compositeur tchèque Bedřich Smetana entame en 1874 la composition d'un grand cycle de six poèmes symphoniques intitulé *Má Vlast* – Ma patrie. Le deuxième d'entre eux célèbre la plus longue rivière de Tchéquie, la Vltava, ou en allemand «La Moldau». Tout commence avec ses deux sources : la première, dite chaude, est illustrée par les motifs ascendants des flûtes. Elle est rapidement rejointe par la seconde, froide, confiée aux mouvements contraires des clarinettes. L'orchestre tout entier se met alors à ondoyer, et l'on entend émerger – aux violons et aux hautbois – le majestueux thème de la rivière. Smetana nous emmène alors au bord de l'eau, où sonnent les cors et les trompettes d'une partie de chasse. Puis nous approchons d'une fête de noces où l'on danse la polka. La nuit tombe enfin, et l'on peut admirer les miroitements féériques de l'eau au clair de lune. Mais la rivière se fait bientôt tumultueuse et bouillonnante, avant d'élargir son cours et d'atteindre la grandiose Prague dans un triomphant retour du thème principal, illuminé par le mode majeur.

Camille Pépin

*1990

Les Eaux célestes

8'

Dans «Les Eaux célestes», la compositrice Camille Pépin, lauréate des Victoires de la Musique Classiques en 2020, s'inspire d'une ancienne légende chinoise : Le Bouvier et la Tisserande. La déesse Zhinü, tissant les nuages pour vêtir les dieux, tombe amoureuse du mortel Niulang. Elle quitte alors le royaume céleste pour vivre avec lui sur terre. Mais son père, l'Empereur de Jade, finit par le découvrir et la ramène dans les cieux. Alors que Niulang est sur le point de la rejoindre, les dieux créent un fleuve céleste – la Voie lactée – pour les séparer à jamais. Accablés de chagrin, les deux amants se transforment en étoiles – Véga et Altaïr. On leur permet finalement de se retrouver une fois l'an, le septième jour du septième mois lunaire, grâce à une nuée de pies créant un pont au-dessus du fleuve. Pour nous conter cette histoire, Pépin use d'un langage à la croisée de la musique de film (la compositrice ne cache pas son

Entracte

admiration pour un certain John Williams) et de l'impressionnisme d'un Debussy ou d'un Ravel. En naît une musique vibrante et lumineuse, puissante et enchanteresse.

**Nikolaï
Rimski-Korsakov**
1844-1908

Shéhérazade, op. 35

1. La mer et le vaisseau de Simbad
2. Le récit du prince Kalender
3. Le jeune prince et la princesse
4. Fête à Bagdag - La Mer - Le naufrage du vaisseau sur les rochers

45'

Le compositeur russe Nikolaï Rimski-Korsakov a été reconnu dès le début de sa carrière pour sa grande liberté d'écriture, son inventivité et son sens inné de l'orchestration ; et sa «Schéhérazade» en est peut-être l'une des plus belles démonstrations. Inspirée par les contes des «Mille et Une Nuits», cette fresque symphonique éblouissante et teintée d'orientalisme fait entendre un orchestre flamboyant, d'une richesse de couleurs inouïe, où chaque instrument est mis en valeur. Elle est également traversée par deux thèmes musicaux qui ne cessent de se transformer, d'évoluer et de se combiner dans de perpétuelles variations. D'abord le thème grave et inquiétant du terrible Sultan Schahriar, joué aux cuivres et aux cordes; puis celui de sa femme Schéhérazade, tendre et aérien, joué au violon solo et à la harpe, à la manière d'une conteuse s'accompagnant de quelques accords. Mais très vite ces deux thèmes se muent en flots majestueux et en vents tournoyants dans l'histoire de Sinbad. Puis ils se font prières et transe mystique du prince derviche. Nous les quittons le temps d'un chant et d'une danse d'amour, avant de les retrouver sous des formes anciennes et nouvelles dans un final carnavalesque. Ils finissent par devenir tempête, puis naufrage, avant l'apaisement – celui de la mer peut-être, ou alors du Sultan ayant enfin renoncé à sa soif de vengeance.

Les musicien·ne·x·s

Violons I Felix Froschhammer, Stéphanie Park, Ciprian Musceleanu, Alexandru Patrascu, Charlotte Pelink, Elizaveta Yarovaya, Veronika Radenko, Fabian Cáceres, Delphine Touzery, Eléonore Salamin, Carole Zanchi, Magdalena Langman **Violons II** Jamila Garayusifli, Tea Vitali, Erika Lukin, Bastien Vidal, Sebastián Ramírez, Angelina Zurzolo, Anne-Sophie Ollivier, Akiko Shimizu, Hélène Morant, Emma Durville **Altos** Tobias Noss, Greta Staponkute, Ellina Khachatryan, Soo Hyun Kim, Déborah Sauboua, Anne Ancelin, Muriel Valentin, Júlia Casañas Castellví **Violoncelles** Cyrille Cabrita dos Santos, Elsa Dorbath, Nico Prinz, Kostanča Smietańska, Mathieu Foubert, Leonardo Capezzali **Contrebasses** Tashko Tasheff, Alessandro Leone, Samuel Ramos Escobar, Sylvia Minkova **Flûtes** Claire Chanelet, Goeun Kwon, Jessica Walgenwitz **Hautbois** Clothilde Ramond, Claire Thomas **Clarinettes** Rodrigo de Oliveira Neves, Sébastien Gex **Bassons** Miguel Angel Pérez Diego, Carla Rouaud **Cors** Charles Pierron, Carole Schaller-Pilloud, Joffrey Portier, Andreas Font **Trompettes** Baptiste Berlaud, Jonathan Gaillard **Trombones** Antonino Nuciforo, Jonas Vernerey, Guillaume Copt **Tuba** Eric Rey **Timbales** Till Lingenberg **Percussions** Loïc Defaux, Mathis Pellaux, Paula Chico Martínez, Charles de Ceuninck, Camille Cossy **Harpe** Luna Musilli **Célesta** Atena Carte
Effectif sous réserve de modification

NEWSLETTER

Nous vous invitons à vous inscrire à notre newsletter (7 éditions par année) pour vous tenir au courant de la vie de notre Orchestre. → communication@sinfonietta.ch

David Reiland, direction

David Reiland est le directeur musical de l'Orchestre national de Metz, de l'Orchestre national symphonique de Corée à Séoul et du Sinfonietta de Lausanne. Il est également «Schumannngast» auprès de l'Orchestre symphonique de Düsseldorf. Il est invité par de nombreux ensembles, parmi lesquels l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, dont il a été chef assistant, l'Orchestre national de Belgique, l'Orchestre national d'Île-de-France et l'Orchestre symphonique métropolitain de Tokyo. Sa discographie comprend notamment un enregistrement consacré à Benjamin Godard avec l'Orchestre de la Radio de Munich pour le Palazzetto Bru Zane, ainsi que La Sirène de Daniel-François-Esprit Auber avec l'Orchestre des Frivolités parisiennes, pour le label Naxos.

→ davidreiland.com

OMBRE | 2^e CONCERT DE SAISON

JEUDI 30 OCTOBRE À 20H - SALLE MÉTROPOLE

À la confluence du romantisme et du modernisme, les musiques de Ravel, d'Owen et de Brahms décrivent toutes à leur manière les passions de leur auteur: l'expression retenue de la mélancolique «Pavane pour une infante défunte», la fougue de l'ombrageux «Nocturne» – partition injustement tombée dans l'oubli depuis plus d'un siècle – finalement la bouillonnante ardeur de la «Symphonie n°3» oscillant constamment entre épure et majesté.

Lucie Leguay, direction

→ sinfonietta.ch/saison



LE SINFONIETTA DE LAUSANNE

AV. DU GRAMMONT 11 BIS CH - 1007 LAUSANNE + 41 21 616 71 35 ——— SINFONIETTA.CH